



*Robe d'été à faire toute seule, en cherchant dans les précédents numéros de quels patrons on pourrait bien se servir.*

Aujourd'hui, donc, ce sera non seulement une question de couture, mais un exercice d'ingéniosité. Car ce n'est pas bien difficile, n'est-ce pas, de tout réussir à merveille lorsqu'on a ce qu'il faut sous la main ?

Comme on n'a pas toujours tout ce qu'il faut, on fait bien de chercher un peu à se débrouiller. Donc, débrouillons-nous.

Cette robe d'été se compose, comme toutes les robes d'ailleurs, de trois parties : le corsage, la manche et la jupe.

Le corsage lui-même se subdivise en deux parties : l'empiècement et la blouse.

Pour l'empiècement, nous pouvons nous servir de celui dont le patron est donné au n° 15; nous échancrerons seulement bien davantage l'encolure, de manière à ce que l'espace formant le dessus de l'épaule soit bien plus étroit. Pour la blouse, nous pourrions simplement tailler une bande droite, la poser à peu près à plat sur l'empiècement devant, car, devant, le corsage est tendu; laisser un espace de 5 centimètres de chaque côté pour le dessous de la manche et monter avec quelques fronces par derrière. On creusera ensuite de 1 centimètre environ les deux dessous de manche, puis on froncera la blouse en bas et tout autour.

La jupe est facile à faire; elle est droit fil, toute ronde et froncée à la taille plus par derrière que par devant.

La manche se compose d'un ballon et d'un volant. Le ballon est une bande d'étoffe dont vous laissez le bas droit fil, mais dont vous taillez le haut de façon à ce qu'il y ait un dessus et un dessous de manche. Le dessus est bombé, le dessous est creusé.

Allons au n° 7. Nous y trouvons une manche de tablier qui va pouvoir nous servir. Sans nous inquiéter du bas de cette manche, nous poserons notre bande d'étoffe dessus, c'est-à-dire une bande de papier calqué de la largeur que nous voulons donner au ballon, et nous décalquerons le haut seulement. Le bas sera laissé droit fil.

Au bord de ce droit fil, nous poserons le volant, en le tenant un peu plus étroit du côté de la couture de saignée que du côté du coude. En regardant l'image, vous verrez ce que nous voulons dire.

Maintenant, passons à la garniture. Cette robe est en toile ancienne ou en linon ficelle, incrustée de motifs de dentelle.

D'abord, qu'appelle-t-on incrustations en couture ?

Incruster, c'est poser un motif de broderie ou de tissu quelconque sur le fond de la robe ou du vêtement, l'y fixer par différents points de couture ou de broderie, puis découper l'étoffe en dessous. C'est cette dernière opération qui distingue l'incrustation de l'application. Dans l'application, on pose seulement le motif; on le fixe soit en le cousant, soit en le brochant, mais on laisse l'étoffe dessous.

Ici, la robe de Bleuette est incrustée. Il faut bien la mettre un peu à la mode, cette jeune personne.

Demandons à nos mamans des bouts de dentelle hors d'usage, de vieilles voilettes dont elles ne peuvent plus rien faire et, patiemment, découpons une série de petits motifs; si nous pouvons les réunir tous semblables, cela ressemblera tout à fait à l'image; s'ils ne sont pas pareils, nous les disposerons au mieux.

Enfin, si nous n'avons pas de vieilles dentelles à utiliser, achetons pour quelques sous de tulle et nous

semis de petites fleurettes que nous découperons ensuite pour les incruster. Comme cela, elles seront toutes pareilles. En les découpant, prenez soin de laisser un peu de tulle tout autour; vous le couperez ensuite avec de fins ciseaux à broder, lorsque vous aurez bien fixé le motif sur le tissu.

Les incrustations forment, comme vous le voyez, une



sorte de cercle encadré par deux bandes grises sur le dessin : ce sont des rubans posés à plat.

La ceinture est un ruban un peu plus large et de même couleur.

TANTE JACQUELINE.



*Nous rappelons à celles de nos lectrices qui ne possèdent pas encore Bleuette que nous tenons à leur disposition cette ravissante poupée moyennant 2 fr.50. L'envoi est fait franco en France et*